

GRAND CONSEIL			
Expédié le:	Session GC: 29.02-01.03-2024		
Président	X	Députés (100)	
Correspondance GC	X	Bureau	X
Secrétariat		Chefs de groupe	X
Commission:			
Objet:			
Copie à:			

C4123

Madame Céline Zuber-Roy
Présidente du Grand Conseil
Mesdames les députées et
Messieurs les députés
du Grand Conseil
rue de l'Hôtel-de-Ville 2
1204 Genève
COURRIER DEPOSE EN MAINS PROPRES

Genève, le 29 février 2024

Concerne : mise en causes de députés par la SPG

Madame la Président du Grand Conseil,

Mesdames et Messieurs les Députées,

C'est avec une grande surprise que j'ai pris connaissance de la lettre envoyée en date du 28 septembre par la Société pédagogique genevoise (SPG).

Tout d'abord, je déplore le procès d'intention intenté à l'encontre d'élus du peuple que nous sommes. Selon cette missive, nous ferions preuve de dédain parce que nous ne partagerions pas les opinions de la SPG. Ce dédain est bien sûr inexistant.

Plus précisément, les représentants de cette association m'ont sérieusement mis en cause, prétendant que j'aurais proféré des propos indignes. Ce qui n'est pas le cas. Je me suis contenté d'évoquer des problématiques et non de mettre en cause de personnes, ce que ne semble pas capable de comprendre le comité de la SPG.

La Société pédagogique genevoise a une conception particulière des débats démocratique, vision où sont absents à la fois la liberté de pensée, le pluralisme politique et le respect de l'opinion d'autrui.

Ces conceptions, telles qu'exprimées dans son courrier, se rapprochent d'un régime totalitaire où règne la pensée unique. Heureusement, à Genève il n'y a pas de pensée unique, n'en déplaise au comité de la SPG. Chaque député peut exprimer son opinion et heureusement.

Les membres de la SPG ayant comme mission de former les citoyens de demain, nous avons quelques craintes à lire les propos inquiétants que nous a transmis cette société. Je serais prêt à admettre que ces propos ont largement dépassé les pensées de leur auteur, sous le coup d'une passion partisane.

Quoi qu'il en soit, j'aimerais affirmer que j'ai le plus grand respect pour les enseignants comme pour les employés de la fonction publique et tous les habitants du canton de Genève, comme mon groupe

et moi-même l'ont prouvé sur de nombreux sujets. Jusqu'à l'envoi de sa lettre au Grand Conseil j'avais le plus grand respect envers la SPG mais maintenant les plus grands doutes apparaissent.

La richesse de notre démocratie vient de la confrontation des opinions et des sensibilités dans un dialogue respectueux.

Je souhaite que la SPG reste dans le champ démocratique avec les valeurs de notre République et canton de Genève.

En vous remerciant, Madame la Présidente du Grand Conseil, Mesdames et Messieurs les députés d'avoir porté la plus grande attention à ce courrier.



François Baertschi

Député